

Dans le regard de Flavie Plourde

Johannie Cantin

Number 137, Spring 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90752ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

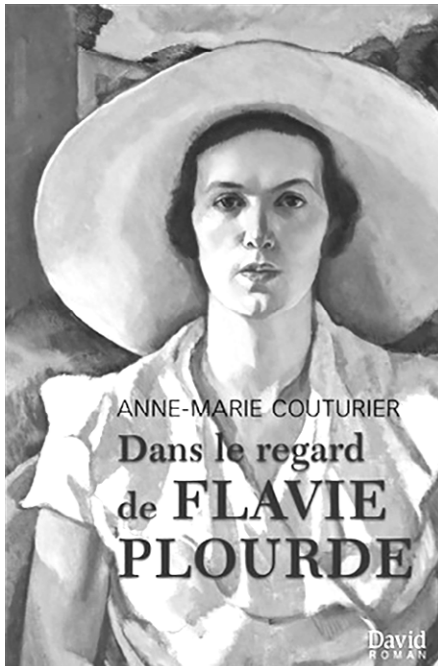
[Explore this journal](#)

Cite this review

Cantin, J. (2019). Review of [Dans le regard de Flavie Plourde]. *Cap-aux-Diamants*, (137), 51–51.

envers les Francophones insatisfaits par l'absence de bilinguisme – avait déjà des résonnances au XVIII^e siècle, et ne constituait pas une solution, car les Acadiens étaient – déjà – profondément enracinés sur le continent américain, bien avant le Grand Dérangement, et bien avant l'arrivée des Anglais.

Yves Laberge



Anne-Marie Couturier. *Dans le regard de Flavie Plourde*. Les Éditions David, Ottawa, 2017, 413 p.

Amis depuis l'enfance, Benjamin et Flavie ont fini par se marier en 1918. Benjamin venait tout juste d'éviter l'enrôlement militaire à la suite de l'implication du pays dans la Première Guerre mondiale.

Après leur union, ils décident de s'installer dans la maison familiale afin de prendre soin de la terre et de la mère de Benjamin. Flavie se retrouve rapidement enceinte de son premier enfant. Dès lors, ce sera une succession de grossesses éprouvantes qui attendra Flavie. La grippe espagnole viendra également frapper la famille.

Comme si la vie n'était pas assez difficile, Flavie doit aussi composer avec le rude caractère de sa belle-mère. Cette dernière insulte régulièrement sa bru, la traitant de « grande girafe à Martin » et de plusieurs autres noms, en plus de lui mettre des bâtons dans les roues pour le nécessaire de la maison. À un certain moment, Flavie aura même peur pour la sécurité de ses enfants et elle devra prendre des mesures radicales pour protéger les siens.

Femme de projets et d'ambition, Flavie essaiera de reprendre un commerce de boucherie en ville. L'aventure n'ayant pas le succès escompté, elle reviendra à la campagne auprès des siens, là où elle a toujours été à l'aise.

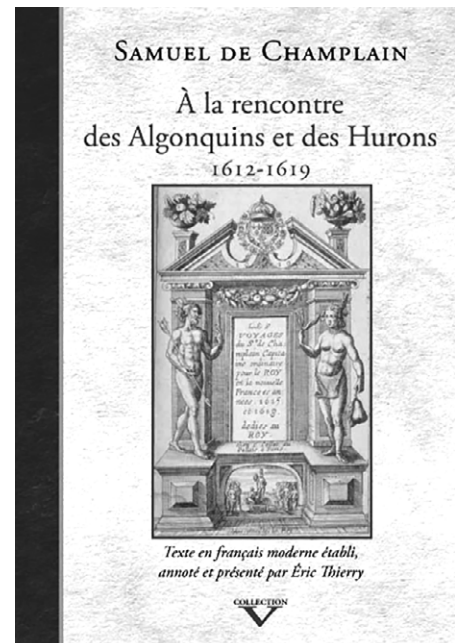
Certes, elle aura plusieurs enfants, mais jamais assez selon les préceptes du clergé. Pourtant, chacune de ses grossesses contribuera à l'affaiblir en augmentant son anémie, ce qui lui occasionnera bien des soucis. À son décès, Flavie Plourde fera don de ses yeux à l'Institut national canadien des aveugles et elle permettra ainsi à deux personnes de retrouver la vue.

Flavie Plourde était une femme de caractère, débrouillarde, travaillante déterminée, avenante. Elle savait comment faire des affaires avec presque rien. Elle démarrait des projets avec le strict nécessaire et n'avait pas peur de se mesurer aux hommes.

C'est une œuvre tout à fait inspirante que nous livre ici Anne-Marie Couturier. Avec un tel talent, pas étonnant qu'elle ait reçue le prix France-Acadie, en 2009. Son sujet est étudié et parfaitement maîtrisé. Souhaitons que cette auteure ne soit pas trop pressée de déposer sa plume...

Johannie Cantin

Samuel de Champlain. *À la rencontre des Algonquins et des Hurons, 1612-1619*. Texte en français moderne, introduction et notes par Éric Thierry. Québec, Les



éditions du Septentrion, 2009, 234 p. (Coll. « V », n° 6).

Au moment où, à Montréal, le pont Champlain devient le pont Samuel-de-Champlain, il convient de rappeler l'importance de ce grand explorateur, non seulement pour l'histoire du Canada, mais également pour documenter la vie quotidienne des Amérindiens et les origines des États-Unis d'avant l'Indépendance.

Nous avons déjà recensé dans *Cap-aux-Diamants* n° 135 (p. 54-55) un autre recueil de récits de Samuel de Champlain (1574-1635), paru sous le nouveau titre *Derniers récits de voyages en Nouvelle-France et autres écrits, 1620-1632* (dans une réédition en français moderne avec introduction et notes par Mathieu D'Avignon, aux Presses de l'Université Laval). Le présent ouvrage de Samuel de Champlain, intitulé *À la rencontre des Algonquins et des Hurons*, regroupe des textes d'une période antérieure, soit quelques années après la fondation de Québec, en l'occurrence 1613, 1615 et 1618. Dans le cas présent, les annotations – plus de 300 – sont de l'historien français Éric Thierry; ses notes précisent des noms de personnes mentionnées ou transposent les noms de lieux décrits par Champlain. On en